

beaulieu-lès-loches

Le professeur Bernard disparaissait il y a dix ans

Le 14 janvier 2012 – il y a dix ans – s'éteignait l'éminent professeur Jean Bernard, dans sa maison familiale de l'ancien couvent des Viantaises, à Beaulieu-lès-Loches, dont il avait fait don à sa ville natale. C'est d'ailleurs le souvenir de ce « grand humaniste » bellilochien qu'a souhaité raviver l'ancienne maire et actuelle députée (UDI), Sophie Métadier. *« Jean Bernard aimait les gens, vraiment. Au point où, quand il menait une conférence ou une visite, il racontait avant tout l'histoire des gens. C'était un intellectuel qui prônait la vulgarisation de tous les savoirs et aimait fondamentalement transmettre. Il croyait dans les qualités essentielles de l'être humain et le prouvait au quotidien. Il avait une présence incomparable, mais aussi une impertinence légère et un humour fin. Par exemple, il prenait un malin plaisir à préciser qu'il avait comme chambre à coucher, la chambre de la révérende mère prieure des Viantaises ! »*

« Je pense qu'il était triste de ne pas avoir eu d'enfant. Mais il avait gardé cette envie de transmettre », abonde Sophie Métadier. Transmettre son savoir et ses connaissances, tout d'abord, en versant ses ouvrages, ses archives scientifiques et aussi historiques aux



Le professeur Jean Bernard au pied du grand clocher de l'abbaye de Beaulieu.

(Photo archives NR)

archives départementales, où elles sont consultables. Transmettre ses biens, ensuite, par leur legs à la commune de Beaulieu (260.000 €, dont 130.000 € issus de la vente de sa maison). Par sa générosité, le professeur Bernard est un important donateur indirect de la restauration du grand clocher de l'église abbatiale Saint-Pierre-et-Saint-Paul et plus largement « du programme de restauration de la commune, indique Sophie Métadier. Il avait revu les conditions de vente de sa maison des Viantaises, le 12 janvier, et il est parti le 14 : ça devait lui tenir à cœur. » Philippe Méreau, le maire, fleurit sa tombe au cimetière de Beaulieu.

biographie

Né à Beaulieu en 1922, il fréquente l'école normale d'instituteurs de Loches, puis l'école normale supérieure de Saint-Cloud, puis Paris. Il est agrégé puis docteur en chimie et physique. Jean Bernard a été professeur (1960-1991) et doyen (1971-1977) de la faculté des sciences de Besançon. Il est fait chevalier de la Légion d'honneur et commandeur des Palmes académiques. En 1948, il épouse Christiane Berrouet, disparue en 1989. Jean Bernard décède le 14 janvier 2012, à l'âge de 90 ans. Le fonds « Jean-Bernard 232 J » est conservé aux archives départementales d'Indre-et-Loire.